

Quelles qualifications pour les Aquitains en 2015 ?

N°198
JANVIER 2012

Connaître les emplois du futur pour adapter le contenu des formations et le nombre de formés reste indispensable aux acteurs régionaux de la formation. D'ici 2015, en Aquitaine, il faudra davantage de jeunes diplômés dans les spécialités menant aux métiers des services aux particuliers : santé, travail social ou coiffure-esthétique. Il faudra aussi former plus de personnes dans des professions de l'industrie et de la construction : mécanique-électricité-électronique, génie civil. En mathématiques, sciences, lettres et sciences sociales, les recrutements seront en hausse, notamment pour les plus qualifiés (bac +3 ou plus). L'emploi va progresser dans les métiers orientés vers le tertiaire. Les départs à la retraite seront nombreux dans tous les métiers.

En Aquitaine, le rectorat, le Conseil régional et les universités, en premier lieu, gèrent les formations et doivent anticiper les évolutions de l'emploi. Le nombre de personnes à former, mais également leur insertion sur le marché du travail, sont au cœur de leurs préoccupations. En fonction de ces éléments, ils adaptent leur offre de formations et le nombre de places proposées. Ainsi, le rectorat de Bordeaux revoit sa carte des formations pour les années à venir, afin d'accompagner les filières en développement et d'adapter le nombre de places et le niveau des formations (CAP, bac et BTS).

Les services aux particuliers, plus recruteurs à l'avenir

Dans un contexte de dynamisme démographique, le nombre d'emplois, et donc les besoins de sortants de formation, augmenteront dans toutes les spécialités d'ici 2015. Les recrutements progresseront sensiblement dans les spécialités débouchant sur des métiers dans les services aux particuliers : santé, travail social, coiffure-esthétique.

L'économie régionale est dominée par les activités présentes, c'est-à-dire les activités locales destinées à satisfaire les besoins de la population résidente ou de passage (touristes, commerciaux,...). D'une part, le tourisme est un vecteur important de l'économie, grâce à la façade atlantique et aux nombreux sites renommés. D'autre part, la population de l'Aquitaine s'accroît fortement depuis 1999 (+ 1 % par an),

Partenariat avec le rectorat

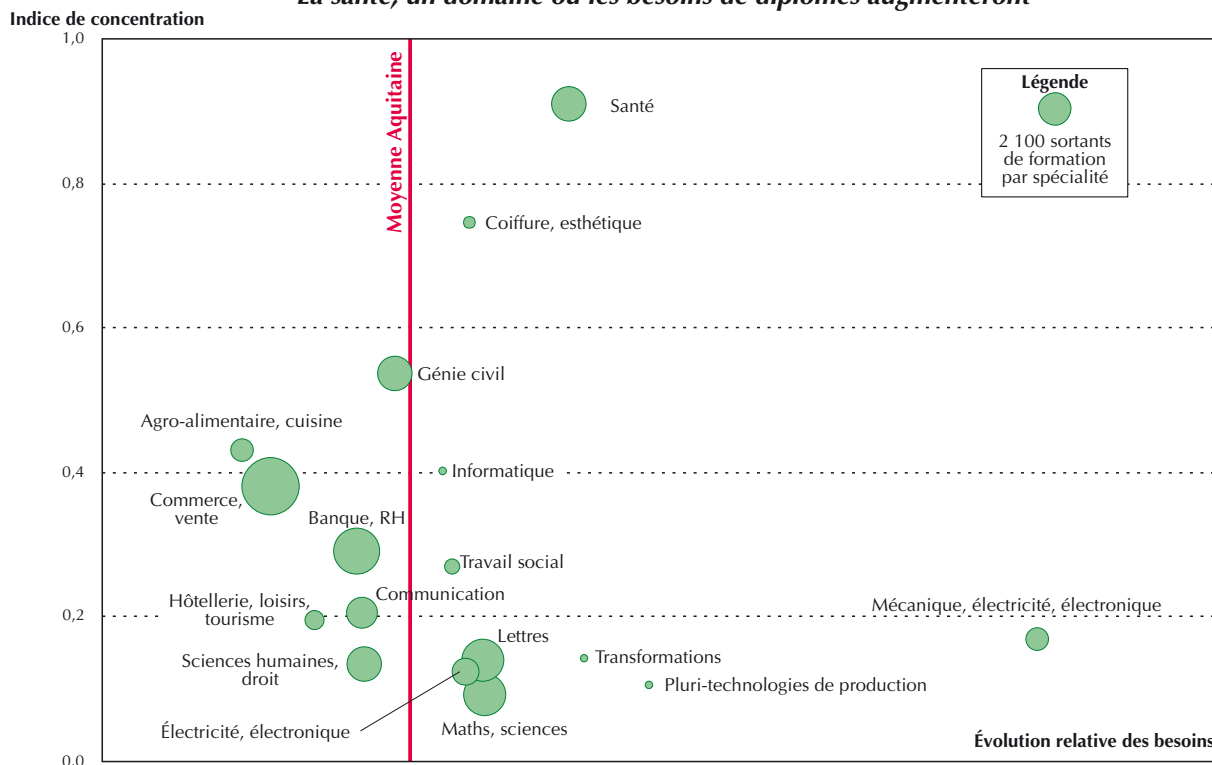
Cette étude résulte d'un partenariat entre le rectorat de Bordeaux et la direction régionale de l'Insee Aquitaine.

Dans le cadre du projet académique 2011-2015, le rectorat de Bordeaux souhaite avoir une vision stratégique des formations à mettre en place en lien avec le nombre de postes à pourvoir dans chaque métier à l'horizon 2015 en Aquitaine.

Les grands objectifs sont par ailleurs définis dans le cadre du Contrat de Plan Régional de Développement des Formations Professionnelles (CPRDFP) conclu en concertation avec le rectorat, la Région et la préfecture, pour une durée de 4 ans. Le schéma académique des formations en sera une déclinaison.

AVEC LA PARTICIPATION DE :

La santé, un domaine où les besoins de diplômés augmenteront



Répartition des besoins de diplômés par spécialité de formation selon l'évolution attendue d'ici 2015 et la concentration relative des débouchés de la spécialité

Source : Insee (traitements Insee Aquitaine)

Note de lecture : **Évolution relative des besoins :** Spécialités de formation dont les besoins augmenteront plus vite (partie droite du graphique) ou moins vite (partie gauche) que la moyenne entre les 2 périodes (2012-2015 / 2007-2011).

Indice de concentration : Formation pour laquelle les diplômés vont travailler dans le même domaine (égal à 1) ou dans de nombreux domaines (proche de 0).

La taille des cercles représente les besoins de sortants sur la période 2012-2015.

Note : Les spécialités de formation sont issues de la NSF (cf. nomenclatures). Ne sont représentées que les principales spécialités.

principalement grâce à l'excédent des arrivées de population sur les départs. Cet afflux de population renforce le poids de l'économie présente.

Les besoins de diplômés vont se faire sentir dans les filières industrielles, mais leur nombre ne sera important que pour la spécialité mécanique-électricité-électronique. Les recrutements de diplômés du commerce et de la vente ou de finance-banque-ressources humaines (RH) augmenteront aussi, mais légèrement moins que la moyenne régionale.

Définitions

Sortants de formation : ce sont les diplômés d'une formation qui rejoignent le marché du travail. Les diplômés qui continuent leurs études ne sont pas des sortants.

Diplôme : on considère le diplôme de plus haut niveau obtenu.

Dans cette étude, les CAP et les BEP appartiennent au même niveau de diplôme (niveau V). Cependant, le BEP n'est pas mentionné dans le texte car ce diplôme disparaît en 2012.

Les débouchés de certaines formations sont concentrés dans le domaine professionnel correspondant à celui de la formation. Ainsi les formations de la santé préparent surtout aux métiers du domaine santé, action sociale, culturelle et sportive, et la coiffure-esthétique conduit vers des métiers très liés aux services aux particuliers.

L'adéquation entre formation et emploi est moins forte pour d'autres spécialités, telles que les mathématiques et sciences ou les lettres et sciences sociales. En effet, ces formations offrent des débouchés professionnels très diversifiés : enseignement-formation, santé-action sociale et culturelle, commerce...

La formation initiale (étudiée ici) est souvent complétée par la formation continue ou l'acquisition de compétences non sanctionnées par un diplôme (hors champ de cette étude). Il faut également tenir compte de la plus ou moins grande

diversité des parcours professionnels à l'issue de la formation initiale, notamment pour s'adapter aux évolutions de certains domaines professionnels.

Des débouchés croissants pour les formations de la santé

Les besoins de diplômés de formations de la santé seront élevés et en hausse sur la période 2012-2015 par rapport à la précédente (2007-2011). De par la nature des enseignements et la réglementation dans ce domaine, l'adéquation entre la formation et le métier est presque parfaite. La forte demande s'explique par les nombreux départs à la retraite dans les métiers de la santé, ainsi que par la hausse d'emplois (+ 2 % par an) attendue dans ce domaine. En effet, le vieillissement de la population devrait s'accompagner d'une augmentation des besoins. Le maintien à domicile des personnes dépendantes nécessitera également une augmentation du nombre

d'infirmiers, d'aides-soignants, d'auxiliaires de vie sociale...

La région aura également davantage besoin de diplômés de la spécialité "coiffure, esthétique et autres services". Cette spécialité mène naturellement aux métiers des services aux particuliers (86 % des sortants qui ont un emploi), dont le volume d'emploi progressera de 0,4 % par an jusqu'en 2015. Ce domaine sera confronté à de nombreux départs à la retraite, partiellement compensés par les personnes qui viennent d'une autre région ou changent de métier.

D'ici 2015, les effectifs sortants de formations axées sur le travail social augmenteront. Cette filière offre des débouchés vers les métiers de la santé et de l'action sociale, un domaine qui continuera à prendre de l'importance dans l'économie régionale. Un quart des sortants travaillent dans les services aux particuliers (aides à domicile par exemple).

D'ici 2015, les recrutements progresseront davantage dans les formations orientées vers les services (santé, travail social) que dans le commerce et la vente. Près de 60 % des sortants de formations commerciales sont recrutés dans le commerce. C'est le domaine pour lequel les besoins seront les plus importants, en raison du "turnover" élevé des caissiers, des employés de libre service ou des vendeurs. Cependant, les besoins évolueront moins que la moyenne Aquitaine jusqu'en 2015, car les personnes en emploi sont plus jeunes et les départs à la retraite seront donc limités et relativement stables. Le domaine de la banque et des assurances constitue le second débouché, assez marginal toutefois, de ces diplômés : malgré son développement et des départs à la retraite relativement importants, l'impact sur les recrutements de diplômés du commerce sera donc limité.

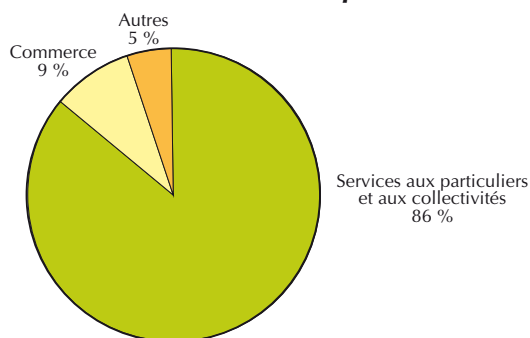
La moitié des diplômés de la spécialité finance, banque, ressources humaines et gestion exercent des métiers de gestion

Lien formation-emploi

La relation formation-emploi désigne le lien plus ou moins fort entre la formation suivie par une personne et l'emploi qu'elle occupe.

Pour certaines formations, le lien est très fort. Ainsi 86 % des diplômés de formation coiffure-esthétique et autres services travaillent dans le domaine des services aux particuliers et aux collectivités. L'autre débouché est le commerce.

La plupart des diplômés de coiffure et d'esthétique exercent un métier dans les services aux particuliers

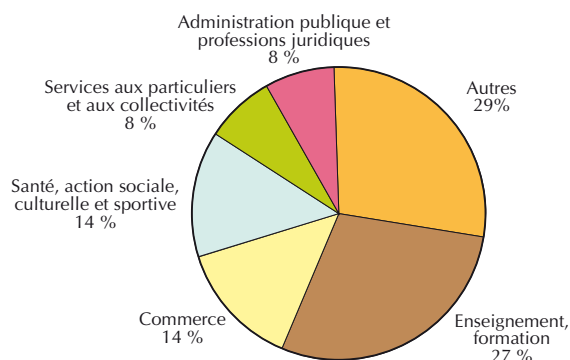


Répartition des métiers exercés par les diplômés de coiffure ou d'esthétique

Sources : Insee, RP 2006 (exploitation complémentaire) et enquêtes emploi en continu 2003 à 2009

À l'opposé, le lien formation-emploi est plus distendu pour certaines spécialités de formation, telle que les lettres et sciences sociales. L'enseignement-formation est le débouché privilégié, mais il ne regroupe que 27 % des sortants en emploi. Une part non négligeable des diplômés de lettres et sciences sociales travaillent dans le commerce, les services, l'administration... et plus généralement ils s'insèrent dans presque tous les domaines.

Les personnes sortant de formation lettres et sciences sociales s'insèrent dans de nombreux domaines



Répartition des métiers exercés par les diplômés de lettres et sciences sociales

Sources : Insee, RP 2006 (exploitation complémentaire) et enquêtes emploi en continu 2003 à 2009

Méthode pour appréhender le lien formation-emploi

Un lien est établi entre le domaine professionnel et la formation des personnes exerçant ce métier. La formation est entendue comme le croisement entre le niveau de diplôme et la spécialité de formation.

Pour établir ce lien, les données du recensement de la population 2006 (région Aquitaine, domaine professionnel et niveau de diplôme) sont croisées avec celles disponibles dans les enquêtes emploi en continu 2003 à 2009 (région Aquitaine, domaine professionnel, niveau de diplôme, spécialité de formation et ancienneté sur le marché du travail). Une matrice permettant de lier l'emploi occupé avec la formation suivie est alors obtenue.

L'observation se limite aux personnes ayant 10 ans d'ancienneté ou moins sur le marché du travail. En effet, on ne s'intéresse pas à l'insertion immédiate des sortants de formation, mais plutôt à l'insertion à moyen terme, puisque l'objectif est de répondre aux besoins d'emplois à moyen terme.

et d'administration des entreprises. Dans ce domaine, l'emploi sera amené à se développer (+ 1 % par an) et les départs à la retraite s'accéléreront à partir de 2012. Cependant, la croissance des recrutements sera légèrement inférieure à la moyenne, en raison du moindre

dynamisme des autres débouchés principaux : commerce, formation...

Des besoins de formation en hausse dans l'industrie et le génie civil

Les diplômés de la spécialité mécanique-électricité-électronique exercent

des métiers dans différents domaines, tels que la mécanique et le travail des métaux (28 %), la maintenance (22 %) ou le bâtiment et les travaux publics (13 %). L'emploi dans les deux premiers domaines diminuera d'ici 2015, mais le BTP, qui emploie près de 110 000 personnes en 2007, sera amené à embaucher fortement. De plus, le nombre de départs à la retraite va s'accroître dans la maintenance et la mécanique-travail des métaux. Les besoins de formation devront progresser significativement dans cette spécialité où les nombreux CAP et bacs professionnels forment notamment aux métiers d'ouvrier travaillant dans le formage de métal (chaudronnier, soudeur, ...), la mécanique automobile, l'entretien des équipements...

La spécialité de formation "électricité-électronique (hors automatismes et productique)" offre des débouchés importants vers les métiers du BTP (28 %), de la maintenance (14 %) et des transports-logistique-tourisme (12 %). Dans ce dernier domaine, un recrutement de jeunes diplômés sera nécessaire pour compenser des mobilités géographiques et professionnelles (cf. *méthodologie*) nettement déficitaires.

Les besoins de sortants progresseront pour la plupart des autres formations industrielles (pluri-technologies de la production, transformations...), mais à un degré moindre que les précédentes. De plus, les recrutements seront nettement moins importants que pour les filières mécanique, électricité et électronique.

Dans les années futures, les diplômés de formations du génie civil, de la construction et du bois bénéficieront de plus d'offres d'emploi. Les principaux débouchés sont bien évidemment les métiers du BTP (72 %). L'emploi y progressera de 2 % par an entre 2007 et 2015, grâce aux efforts de rénovation des bâtiments et des logements, aux incitations financières et à l'évolution

des normes. La croissance démographique nécessite aussi de rénover ou de construire des logements. De plus, dans ce domaine, les départs seront importants, notamment pour cause de retraite, mais également du fait du déficit généré par les mobilités géographiques et professionnelles.

Des attentes différentes dans les filières selon les diplômés

Les diplômés de lettres et sciences sociales de niveau bac+3 ou plus s'insèrent dans l'enseignement-formation (40 %). De 2007 à 2011, les départs à la retraite étaient pourvus grâce aux arrivées d'autres régions ou aux personnes changeant de métier. Par contre, de 2012 à 2015, ces départs seront plus nombreux et des recrutements s'avèreront nécessaires.

Les besoins de diplômés en mathématiques ou sciences de niveau bac+3 progresseront. Au-delà de l'enseignement-formation (42 % des sortants), le domaine des études et de la recherche constitue un secteur de débouchés privilégié, il accueille 13 % de ces diplômés. Dans ce domaine, l'emploi est orienté à la hausse.

Les diplômés de l'informatique s'insèrent majoritairement dans l'informatique et les télécommunications. Dans ce domaine, l'emploi progressera sensiblement, par contre les départs à la retraite seront limités. Les offres d'emploi pour les diplômés de niveau bac+2 seront en hausse.

Dans la filière santé, les besoins de sortants progresseront fortement quel que soit le niveau de diplôme, mais les diplômés de bac+2 (notamment les infirmiers) seront particulièrement recherchés. Le besoin de diplômés de niveau bac+3 ou plus (médecins, sages-femmes) et de niveau bac (niveau IV) sera moins marqué.

Les niveaux de diplôme de la filière travail social ne mènent pas aux mêmes métiers : les formés au niveau CAP (niveau V) s'orientent plutôt vers les

métiers d'aide-soignant, d'agent d'entretien, d'aide à domicile et d'aide ménagère. Par contre, les diplômés de niveau bac+2 exercent un métier dans l'action sociale (éducateur, insertion sociale...) et l'orientation. Les besoins en bac+2 progresseront plus qu'au niveau des CAP.

Les besoins de formation dans la spécialité mécanique-électricité-électronique sont croissants, surtout aux niveaux CAP et bac. Dans l'électricité-électronique, les recrutements de sortants de bac vont progresser un peu plus vite que ceux des CAP.

Nomenclatures

Les domaines professionnels

Les familles professionnelles (Fap) sont une des principales nomenclatures de métiers. Elles résultent d'un rapprochement entre la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) utilisée pour codifier les professions et le répertoire opérationnel des métiers et des emplois (Rome) utilisé pour codifier les emplois recherchés par les demandeurs ainsi que les offres déposées par les entreprises.

Les Fap regroupent les professions qui font appel à des compétences communes sur la base de "gestes professionnels" proches. Les Fap permettent ainsi d'étudier conjointement l'emploi et le chômage à travers un même référentiel des métiers.

La nomenclature se décline à différents niveaux de détail : 225 familles professionnelles détaillées, 87 familles professionnelles ou 22 domaines professionnels. C'est ce dernier niveau qui a été retenu, afin d'avoir des effectifs suffisamment importants.

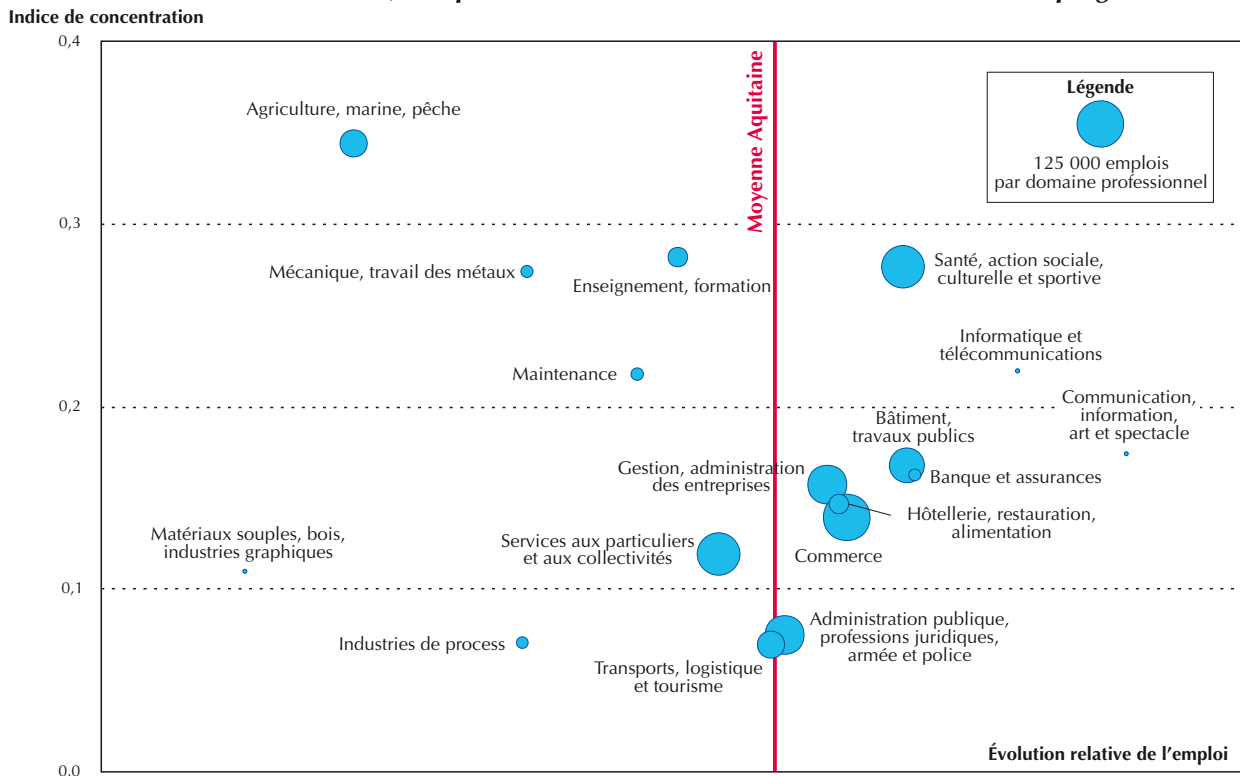
Dans cette étude, le domaine professionnel de l'agriculture n'a pas été étudié, hormis pour la partie projection d'emploi.

Les spécialités de formation

La nomenclature des spécialités de formation (NSF) permet de classer l'ensemble des formations, quel qu'en soit le niveau : initiales ou continues, secondaires ou supérieures, professionnelles ou non. Pour cette étude, la nomenclature de niveau 100 a été aménagée afin de proposer des modalités avec un effectif suffisant et ne masquant pas de lien fort entre formation et métier. Il y a 22 spécialités.

Dans cette étude, il y a 2 spécialités pour l'électricité et l'électronique. La spécialité "mécanique, électricité, électronique" comprend les métiers mêlant mécanique et électricité (positions 250 à 254 de la NSF), tandis que la spécialité "électricité, électronique (non compris automatismes, productique)" est centrée sur l'électricité et l'électronique (position 255 de la NSF).

De 2007 à 2015, l'emploi des métiers de la santé et du BTP va fortement progresser



Répartition de l'emploi futur par domaine professionnel selon l'évolution attendue d'ici 2015 et la concentration relative des spécialités de formation

Sources : Insee, Enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2009 et projections d'emploi

Note de lecture : Évolution relative de l'emploi : Domaine professionnel dont l'emploi augmentera plus vite (partie droite du graphique) ou moins vite (partie gauche) que la moyenne entre 2007 et 2015.

Indice de concentration : Domaine dans lequel les personnes viennent de la même spécialité de formation (égal à 1) ou de nombreuses spécialités de formation (proche de 0).

La taille des cercles représente l'emploi en 2007.

Note : Les domaines professionnels sont issus de la nomenclature des Fap (cf. nomenclatures). Ne sont représentés que les principaux domaines.

Par contre, au sein de la spécialité génie civil-construction-bois, le nombre de diplômés de CAP augmentera plus fortement que celui des sortants de niveau bac ou plus.

L'augmentation de l'emploi favorable aux métiers tournés vers le tertiaire

L'accroissement des recrutements de jeunes diplômés dans les métiers du

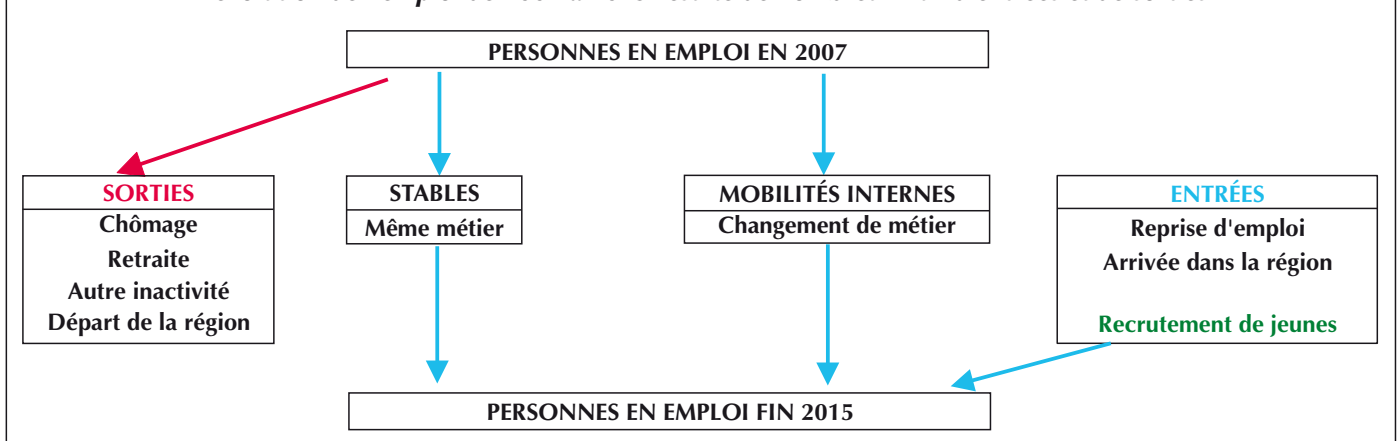
tertiaire résultera en partie de l'augmentation de la population active. De 2007 à 2015, l'emploi devrait progresser dans les métiers tournés vers le tertiaire. En valeur absolue, les principaux bénéficiaires seront les métiers de la santé, action sociale, culturelle et sportive (+ 21 000 emplois), du bâtiment et des travaux publics (+ 19 000) et du commerce

(+ 18 000). Par contre, l'agriculture et les métiers liés au secteur industriel perdront des emplois.

Des départs à la retraite très nombreux

L'exercice de prospective à l'horizon 2015 prend en compte l'évolution de l'emploi par métier ainsi que plusieurs paramètres, tels que les départs à la retraite, les

L'évolution de l'emploi de 2007 à 2015 résulte de nombreux flux d'entrées et de sorties



mobilités, le chômage et les liens entre la formation et le métier occupé.

Les mobilités couvrent les personnes qui s'installent dans la région et celles qui en partent, celles qui changent de métier et enfin celles qui quittent un emploi pour être inactives ou l'inverse. Ces mobilités engendrent des besoins dans certains métiers (commerce) et permettent de pourvoir des emplois (exemple : enseignement-formation).

Toutefois, les départs à la retraite des générations du baby-boom et l'évolution de l'emploi ont un impact beaucoup plus fort sur les recrutements de jeunes que les mobilités.

Enfin, les liens formation-emploi sont importants et délicats, puisque les difficultés d'insertion à la fin des études et les événements de la vie engendrent une diversité de profils dans chaque métier. Ainsi les personnes exerçant un

métier dans le commerce ou dans les industries de process ont suivi des formations très variées. Dans le commerce, seulement 29 % ont suivi une formation de commerce-vente. Les autres ont suivi des formations diverses relevant de presque toutes les autres spécialités. À l'opposé, l'adéquation entre l'emploi et la formation est meilleure dans l'agriculture, la marine et la pêche qui nécessitent des compétences bien particulières.

Méthodologie

Cet exercice de prospective vise avant tout à définir des tendances, plutôt qu'à annoncer un nombre de sortants de formation. En effet, ce travail est dépendant de nombreux paramètres : évolution de l'économie, poursuite des tendances actuelles, décisions politiques...

La méthode se décompose en trois temps.

1-L'emploi par domaine professionnel en 2015 :

L'évolution de l'emploi est observée par domaine professionnel de 2004 à 2009 à partir des enquêtes annuelles de recensement, afin de dégager une tendance pour chaque domaine. Ensuite, cette tendance est appliquée au niveau d'emploi de 2007 par domaine, pour le projeter jusqu'en 2015. Enfin, le niveau d'emploi en 2015 est calé sur les projections d'emploi à l'horizon 2015. Ces dernières sont basées sur les projections de population active régionales, auxquelles on applique le taux de chômage régional 2007.

2-Les mobilités :

Dans un premier temps, les départs à la retraite sont simulés pour chaque domaine jusqu'en 2015 à partir de données issues des enquêtes emploi annuelles. Les probabilités annuelles de fin d'activité sont estimées en fonction de divers critères : âge, catégorie socioprofessionnelle, diplôme, sexe et statut privé ou public.

Dans un second temps, les mobilités géographiques par domaine sont estimées (entrées et sorties de la région), ainsi que les mobilités entre domaines (entrées et sorties).

Pour cela, on observe la situation des personnes en emploi sur deux années consécutives. Pour chaque domaine, on peut donc calculer un taux d'entrée et un taux de sortie par tranche d'âge. Ces taux sont appliqués aux effectifs en emploi en début d'année, permettant de calculer le solde entrées-sorties.

De la même façon, les passages (sorties d'emploi et prises d'emploi) entre emploi et chômage-inactivité sont estimés à partir de données nationales issues des enquêtes emploi en continu 2003 à 2008.

Compte tenu des départs à la retraite et des soldes des différentes mobilités, les besoins sont calculés pour chaque domaine, afin d'atteindre le niveau d'emploi 2015.

3-Transformation des besoins d'emplois par domaine en recrutements de sortants de formation :

Grâce au lien formation-emploi (cf. encadré), les recrutements (de sortants des formations) nécessaires pour répondre aux besoins d'emplois de chaque domaine sont calculés.

Stéphane LEVASSEUR
Insee Aquitaine

POUR EN SAVOIR PLUS ...

- "Quelles formations pour quels emplois en Nord-Pas-de-Calais"

Insee Pages de Profils n° 94-octobre 2011

- "Liens emploi-formation : de la théorie aux réalités du marché du travail lorrain"

Insee Lorraine, Économie Lorraine n° 242-243-décembre 2010

- "D'ici 2020, des emplois aquitains à créer dans les services à la personne"

Insee Aquitaine Le Quatre pages n° 191-septembre 2010

- "La dynamique des métiers en Aquitaine"

Insee Aquitaine Le Dossier n° 65-mai 2008

- "Les métiers en 2015"

Centre d'analyse stratégique - Dares, Rapports et documents, Documentation française n° 6-janvier 2007

- "Bilan Formation-Emploi"

www.insee.fr, rubrique Thèmes - Enseignement-Éducation - Diplômes-Formation

- www.ac-bordeaux.fr, rubrique Répertoires et statistiques